

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 51 (1978-1979)

Heft: 10

Artikel: Logopädie

Autor: Guldenschuh, Eva

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-851977>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Logopädie

Eva Guldenschuh

Unser Bildungssystem, unsere ganze Kultur, basiert auf sprachlichen Leistungen. *Gestörte* Sprache bedeutet gestörtes Menschsein, darum ist es undenkbar, praktische Logopädie zu betreiben ohne Zusammenarbeit mit andern Fachrichtungen.

So verstehe ich das «inter» des Titels als «zwischen» im vermittelnden Sinn. An uns Logopäden liegt es, fähig zu werden, Schwierigkeiten im Zusammenhang mit dem sprachlichen Symptom zu erfassen und gezielte Hilfe und Mitarbeit zu suchen und zu unterhalten.

In der eigentlichen Sprachbehandlung ist der Logopäde *zuständig*, bei komplexer Ursache und überlagerter Störungen werden die erforderlichen Zusatzmaßnahmen von entsprechenden Fachleuten durchgeführt.

Die Abklärung ist Sache eines Teams von Arzt und Logopäde.

Sprachstörungen treten uns in mannigfachster Art entgegen, z. B.:

– Als *soziale Kommunikationsstörung* (Stottern)

Hier muß der Psychiater, Psychologe, Schulpsychologe, Erziehungsberater beigezogen werden.

– Als *Verzögerung des Entwicklungsprozesses*

Hier brauchen wir Auskünfte und Rat vom Kinderarzt, Kinderneurologen, der Frühberatungsstelle, der Pädoaudiologie, des Entwicklungspsychologen, der Rhythmiklehrerin, Kindergärtnerin.

– Als *organische Funktionsstörung* (Artikulationsprobleme, LKG, Näseln, Sprachstörungen infolge Gehörschäden, Sprachstörungen infolge Kieferanomalien usw.)

Hier kommt der Zahnarzt, der Kieferorthopäde, der Neurologe, der HNO-Arzt, der Psychomotoriktherapeut, der Bobath-Therapeut, im Einzelfalle als Zusatzabklärer oder Berater in Frage.

– Als *Störung des Leselern-Prozesses und der geschriebenen Sprache (LRS)*

Hier ist der Schulpsychologe, der Neurologe, der Lehrer beizuziehen.

– Als *Störung des innersprachlichen Konzepts und des neuropsychologischen Geschehens (Polterersyndrom)*

Hier ist der Neuropsychologe, Kinderneurologe, Schularzt, Lehrer miteinzubeziehen.

Besonders wichtig finde ich, auch die Arbeit mit den Eltern als interdisziplinäre Zusammenarbeit zu sehen. In jeder pädagogischen Arbeit, also auch in der Logopädie, sind sie als Spezialisten zu betrachten, und ihre positive Arbeit müssen wir uns erarbeiten und erhalten, um erfolgreich zu sein.

Interdisziplinäre Arbeit ist aufwendig und zeitraubend. Aber ohne sie können wir das Ziel der Logopädie nicht erreichen. Dieses Ziel heißt nach Seemann:

«Erscheinungsformen von Störungen der verbalen Kommunikation sowie ihre Auswirkungen auf die Persönlichkeit vollständig zu erfassen, ihre Ursachen und Entwicklungsmechanismen zu ergründen und effektive Methoden zu ihrer Beseitigung oder Minderung zu entwickeln und anzuwenden. Darüber hinaus steht als Aufgabe die Verhütung von Sprachstörungen.»

La logopédie dans le cadre du travail interdisciplinaire

Eva Guldenschuh

Toute notre civilisation et notre culture se base sur les interactions par le langage. Un langage troublé signifie un individu troublé. De ce fait il est impensable de considérer la logopédie en dehors de la collaboration avec d'autres domaines de connaissance.

Dans ce sens, je comprends le préfixe «inter» dans le sens d'un «entre». La preuve de notre capacité logopédique, nous la donnerons par la recherche des rapports entre un symptôme langagier et d'autres difficultés observées, par la recherche des moyens complémentaires et des collaborations nécessaires pour atteindre notre but, cette recherche devant être un facteur constant de notre activité.

Par rapport au traitement logopédique en tant que tel, il est clair que le logopédiste est un professionnel autonome. Dans le cas de causes complexes ou de troubles diffus, des mesures adéquates complémentaires seront à réaliser par les professionnels compétents.

Les difficultés langagières, nous les constatons sous de multiples formes, par exemple:

– dans le sens d'un *trouble social de la communication* (par exemple le bégaiement)

Dans ce cas, il faut faire appel au psychiatre, au psychologue, au psychologue scolaire, au conseiller scolaire.

– dans le sens d'un *rétard de développement*

Cette fois nous aurons besoin de renseignements anamnestiques et de conseils par le pédiatre, le pédoneurologue, le centre de guidance infantile, le pédoaudiologue, le psychologue généticien, les professeurs de rythmique et les jardinières d'enfant.

– dans le sens d'une *atteinte de fonction organique* (entre autres les problèmes d'articulation, les fentes labio-palatines, les troubles langagiers suite à la surdité, ou fonction de malformations maxillo-faciales, etc.).

Dans ces situations, il faudra faire référence au dentiste, stomatologue, neurologue, médecin ORL, psychomotriciennes, spécialistes du Bobath, comme spécialistes appelés à compléter nos observations dans le cadre de l'examen diagnostique.

– dans la situation de *difficultés de l'acquisition grapholexique* pour lesquelles on pourra se référer au psychologue scolaire, au neuropsychologue et l'enseignant.

– dans les cas de *troubles neuropsychologiques et intralangagiers* au niveau de l'intégration supérieure, cas pour lesquels les apports du neuropsychologue, pédoneurologue, médecin scolaire et de l'enseignement seront importants.

Je considère également comme faisant partie intégrante du travail de pluridisciplinarité le travail réalisé